



## Pont-à-Mousson

Autour de l'avenue du Général Leclerc

Les maisons de ville de 1850 à nos jours  
dans le Val de Lorraine

les itinéraires du  
**C.A.U.E.**

Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Meurthe et Moselle

### Les maisons de ville dans le Val de Lorraine

Dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle, le développement de l'industrie minière et sidérurgique entraîne une très forte évolution de certaines villes de la région Lorraine, en particulier en donnant naissance à un essor démographique et à une certaine prospérité financière.

Dans le même temps, le développement des moyens de communications routiers et ferroviaires ouvre à l'urbanisation des secteurs situés à l'extérieur du centre ville ancien. Aussi se trouvent à proximité des gares et sur les nouveaux boulevards urbains, nombre d'immeubles et de demeures remarquablement réalisés sur le plan technique et illustrant les grandes mutations stylistiques de la fin du XIX<sup>ème</sup> et de la première moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

### Pont-à-Mousson rive droite

Cet itinéraire propose deux configurations urbaines très différentes : des îlots denses où l'ensemble des constructions présente un alignement sur rue (*exemple rue du Camp*) et une avenue, plantée d'arbres, au tissu plus lâche, typique du XX<sup>ème</sup> siècle, qui évite les mitoyennetés.

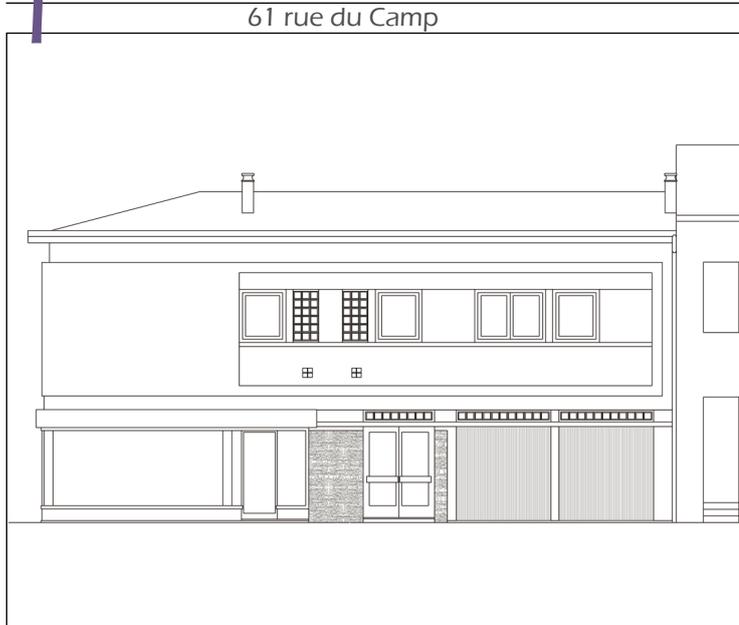
Dans ce deuxième cas, l'ordonnancement peut paraître plus diffus et l'implantation des constructions présente souvent un léger retrait, mais l'alignement reste assuré par un dispositif de grilles et de portails.



relevés : Camille Letscher - conception graphique : Géant Xavier

## 1 Immeuble moderne

61 rue du Camp

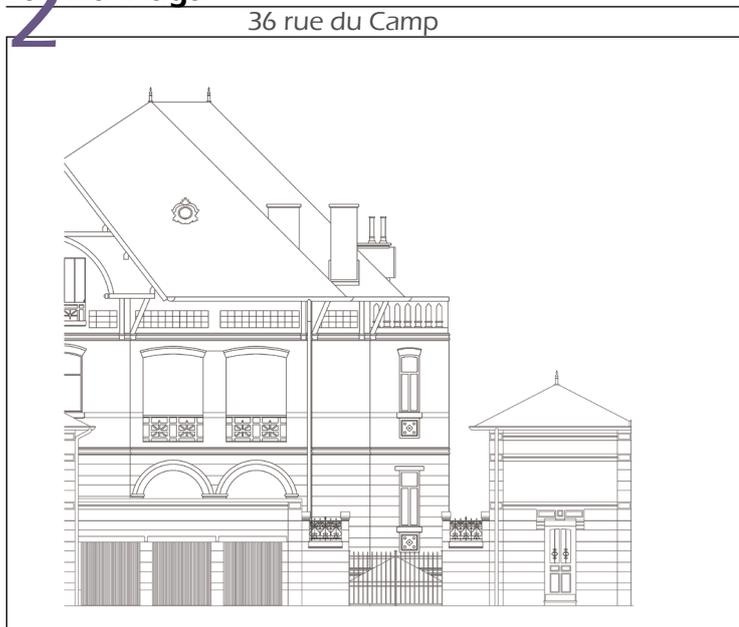


Ce bâtiment d'angle, de la fin des années 50, est très représentatif de l'architecture du milieu du XX<sup>ème</sup> siècle, offrant un volume simple, des fenêtres disposées en bandeau et de grandes surfaces ouvertes en rez-de-chaussée.

Les matériaux présents diffèrent sensiblement de ceux que l'on trouvait jusqu'alors. Les pavés de verre et le béton sont appliqués sur le socle que forme le rez-de-chaussée et les galets enchâssés montrent un emploi original d'un matériau permettant ainsi de souligner l'entrée.

## 2 La villa Vlaga

36 rue du Camp



Cette vaste maison de maître construite en 1873, appartenait à l'origine à la famille ADT, industriels installés dans le quartier Saint Martin.

Les dépendances, comprenant les garages ainsi qu'un pavillon pour le gardien, assurent la continuité du front bâti. Le pavillon principal est en recul dans la parcelle, libéré ainsi de toute contrainte de mitoyenneté.

Cette construction pose la question de la rupture avec les règles traditionnelles d'implantation en milieu urbain, liée à la volonté d'espaces intérieurs mieux éclairés, de vues sur la nature, de rapports nouveaux avec l'extérieur.

La qualité architecturale de cet ensemble est liée au traitement particulier de la brique terre cuite rouge et de la brique jaune pâle (très prisée par les industriels), appareillées de sorte à distinguer les étages. L'emploi ponctuel d'éléments de grès vernissés et de céramique blanche et vert amande en bandeau rehausse l'éclat de la façade.

## 3 Maison bourgeoise

20 avenue du Général Leclerc



La composition de la façade de cette maison bourgeoise de 1898 est représentative de l'architecture classique ; symétrique et axée sur la travée centrale, l'entrée est surmontée d'un balcon marquant la pièce principale de l'étage.

Les lucarnes à fronton sur la toiture mansardée, suivent le rythme des percements et renforcent la verticalité déjà marquée, appuyée par la liaison entre les encadrements de fenêtres du rez-de-chaussée et de ceux de l'étage. Les décors fins et sans exubérance sont en accord avec la composition générale de la construction.

## Maison classique

4

28 avenue du Général Leclerc



L'implantation de cette maison de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle est atypique. En effet, elle ne possède qu'un seul mitoyen et sa façade principale avec l'entrée se développe au sud, sur le jardin.

Le pignon est traité de façon classique, cependant le percement du socle est postérieur à la construction de la maison. Les seuls décors résident dans les ferronneries rigoureuses et les consoles des balcons en pierre de taille qui accompagnent le dessin des baies typiques des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles.

## Pavillon Art Deco

5

19 avenue du Général Leclerc



Cette demeure des années 1930 est en recul par rapport à l'alignement sur rue, cependant la continuité est assurée par la grille et le muret. L'entrée latérale permet de renforcer son intimité.

Le volume, sur rue, très simple est marqué par un bow-window, au-dessus du garage. Le petit volume à gauche de la maison comprend les pièces de service. L'allure générale de la maison tout comme les décors très géométriques des ferronneries s'apparentent à l'art décoratif.